

*C'est aussi
une source de rencontre
et de partage*

Lire des histoires aux enfants, c'est les initier à des habitudes de lecteur

Entendre, et plus tard lire, une histoire demande calme, écoute, concentration, posture, toutes compétences qui s'acquièrent par la **pratique et l'entraînement**.

Dans un cadre collectif, l'enfant apprend par lui-même, mais aussi, en regardant et en imitant ses camarades, tant en terme de gestuelle que de développement du langage.

Donc, écouter des histoires, dans un cadre collectif, permet à chaque enfant **d'expérimenter** plus richement ces pratiques qui lui serviront plus tard, pour d'autres apprentissages.

Plus tôt, l'enfant est **exposé, initié, encouragé** dans ces pratiques, plus facilement il entrera dans ces compétences.



*Paroles
de pro*

*Qu'est ce qu'il se passe
quand ...* *On lit des histoires
aux enfants ...*

**REN
CON
TRE**

Avec
CLAIRE BEGES
Experte en littérature de jeunesse

Propos recueillis par
JULIE BARON
Educatrice de jeunes enfants



*Les émotions
sont propres
à la nature humaine*

Lire des histoires aux enfants, c'est leur permettre de ressentir

Plus nous sommes exposés aux émotions, plus nous développons les compétences sociales et humaines qui vont avec. Lire des histoires aux enfants, c'est leur donner la possibilité de ressentir et de s'essayer aux émotions, dans un cadre sécurisé.

Pour exemple, l'humour, et le rire qu'il provoque, nous font expérimenter la joie, nécessaire à la sensation de bonheur.

Par contre, la peur qui est la mère de la prudence, a mauvaise presse dans le monde des enfants. Nous avons donc tendance à tenir les enfants éloignés de cette émotion, à tout faire pour leur éviter de la ressentir. Avec les histoires, on peut l'expérimenter, mais il suffit de fermer le livre pour que la raison de la crainte disparaisse.

*La langue écrite
est bien plus riche
que la langue orale*

Lire des histoires aux enfants, c'est les faire entrer dans le langage

Plus on parle tôt aux enfants dans la langue commune (et non dans un langage dit « bébé »), plus tôt, ils entrent dans le langage. Plus tôt alors, ils développent des compétences en termes de vocabulaire, de prononciation ou de construction de phrases.

Par la lecture d'histoires, de manière récurrente et ritualisée, l'immersion dans la langue écrite expose l'enfant, dès sa toute petite enfance, à la richesse de notre patrimoine langagier.

Le propos n'est pas de « faire emmagasiner », juste d'exposer l'enfant. Alors, à son rythme, il expérimente, développe et s'approprie le vocabulaire, les formes grammaticales et syntaxiques.